Pauline Gendron Pelletier, membre externe décédée le 27 septembre 2018

Bulletin de liaison

La vie en abondance

Décembre 2018
No 102

Thème du bulletin :

Thème de l'Avent 2018 :
« Seigneur, que devons-nous faire? »

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2018-2019 : *« Ta grâce me suffit »*

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Homélie pour les funérailles de Pauline Pelletier

Par : Yvon Bilodeau

En accompagnant Pauline dans les derniers temps de sa vie, j'ai été édifié de la grande sérénité avec laquelle elle attendait son départ et préparait son départ; aucune inquiétude, une grande lucidité. Ce qu'on appelle l'agonie, c'est-à-dire le combat ou la résistance devant la mort, cela a été pour elle comme une pente douce, comme un fruit mûr qui se détache sans bruit de l'arbre qui l'a porté.

La branche qui portait Pauline, c'était la foi : *« Je sais que mon Rédempteur est vivant et que de mes yeux de chair je le verrai.* » (Job 19, 25-26) Ces paroles du livre de Job, c'est elle qui les a choisies pour la messe de ses funérailles.

La foi, quand elle est nourrie de la Parole de vérité, devient une lumière, une manière de voir l'invisible. Comme ces lunettes infrarouges qui permettent de voir dans le noir.

Dans cette attitude de foi et de sérénité, face à ce grand détachement, qui est le détachement de son corps, Pauline nous transmet un part de son héritage spirituel. Pauline aurait pu s'accrocher désespérément à la vie en réclamant des soins qui confinaient à l'acharnement. Elle a décidé de laisser son être de chair retourner doucement à son dernier

repos et à son âme d'entrer dans la grande vie. Il faillait pour cela du courage et de la détermination basés sur la foi…

Ce courage et cette détermination, elle l'a manifesté toute sa vie, en s'engageant sur un chemin de recherche de Dieu et de service des autres.

Et ici, je voudrais souligner quelques étapes de son engagement où elle a marché main dans la main avec son époux Armand :

1. Il y a eu d'abord ce groupe de jeunes qui avec ses enfants se réunissait dans son salon, sous le nom de VIAMPAZ (Vie, Amour et Paix), une occasion de donner place aux questions existentielles que se posait ce groupe d'ados.
2. L'inspiration de cet engagement auprès des jeunes, c'était le Cursillo qui avait rallumé dans ce couple la flamme de la foi.
3. Puis il y a eu le groupe Foi et Partage, issu des retraites de Jean Vanier, qui existe toujours à Sherbrooke, avec La Maison Les Béatitudes, dont Pauline et Armand ont fait partie.
4. Ensuite, il y a eu l'Éveil, une famille de priants qui puisaient leur ressourcement dans un week-end de silence et d'adoration. Pauline et Armand ont été au départ de cette famille de priants initiée par le Père Jean Riba, clarétain. Et pendant presque 25 ans, ils ont œuvré dans ce groupe dont ils étaient les permanents.

Pauline par son écoute, par sa profondeur toute simple, a été un phare pour bien des gens, une mère spirituelle, prenant à son compte ces paroles de Jésus : « La volonté de mon Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il ma donnés. » Jn 6, 39

Pauline, je rends grâce à Dieu pour tout le cheminement que tu as fait avec ton époux Armand jusqu'à devenir témoin authentique de ta foi, gardant ton enracinement dans votre communauté paroissiale.

Tout cela est inscrit dans le grand livre de la vie, et nous voulons en bénir le Seigneur au cours de cette eucharistie.

Chant composé par Pauline

Aux funérailles de Pauline, Jean Beloin a fait la présentation suivante :

S'il y a une chose que l'on peut prévoir, dans la vie, c'est qu'il nous arrivera des imprévus.

Ce matin, vers 9h30, un événement imprévu, donc tout à fait imprévisible, nous est arrivé et nous l'avons rapidement interprété, Jacqueline et moi, comme un petit clin d'œil de Pauline.

Comme nous avions prévu partir vers 10h00 pour venir aux funérailles, vers 8h45 j'ai commencé à faire un peu de ménage au bureau avec Alain. Comme il y avait une boîte, avec beaucoup de chemises Réversaflex, qui traînait au bureau depuis quelques jours, provenant des objets de Pauline qui nous ont été remis après son décès, j'ai entrepris d'enlever les chemises à dossiers qu'il y avait à

l'intérieur. Dans une seule de ces chemises, il restait quelques feuilles que j'ai déposées sur la table, pour la récupération, sans en regarder le contenu.

Quelques minutes plus tard, Jacqueline arrive au bureau et me demande quelles sont ces feuilles qui traînent sur la table. Je lui réponds que je n'en sais rien; elle les saisit et en prend connaissance. Aussitôt, elle reconnaît un chant qui avait fort probablement été composé par Pauline à l'occasion du 50ième anniversaire de Claudette, il y a de cela une trentaine d'années. Nous lisons les mots et nous nous disons, en chœur : « *c'est du Pauline tout craché* ». Ça nous paraît étonnant de constater à quel point ça décrit bien le passage que Pauline vit présentement (dans l'éternité, tout est présent). Nous retrouvons l'air et nous essayons de le chanter… Pas si mal pour un vieil air que l'on n'a certainement pas chanté depuis le décès de Claudette en 2004. Après quelques ratés, on y arrive.

Finalement, on change seulement quelques petits mots pour l'adapter à Pauline et on propose de le chanter comme hommage à celle-ci à l'occasion de ses funérailles.

Et voilà pourquoi nous nous retrouvons ici pour vous le chanter ce matin.

Chant composé à l'occasion du 50e de CLAUDETTE TREMBLAY
et très légèrement modifié pour chanter aux funérailles de Pauline Pelletier

(Air : Jésus Tu es mon seul Amour)

1 - Pauline voilà le jour où nous allons chanter
Ensemble la fête de ta vie
Notre cœur rempli de joie, nous allons avec toi
Célébrer la fête de ta vie
Renaître aujourd'hui, avec tous tes amis
On te dit sincèrement avec tout notre amour
Aujourd'hui c'est ton plus beau jour
Aujourd'hui c'est ton plus beau jour.

2 - Chaque jour et chaque instant regard' vers l'avenir
Ce sont les plus beaux jours de ta vie
Regarde Jésus t'apell' à une vie nouvelle
C'est le plus beau jour de ta vie
Le tournant de ta vie, commence aujourd'hui
Maintenant nous fêterons avec tout notre amour
Aujourd'hui c'est ton plus beau jour
Aujourd'hui c'est ton plus beau jour.

3 - O Jésus je viens vers Toi en te confiant ma vie
C'est le plus beau jour de ma vie
C'est avec tout mon amour et avec mes amis
Que je redis à nouveau mon oui
Recrée en moi mon cœur, sois ma force Seigneur
Et que Tu sois mon Sauveur, je le veux pour toujours
Jésus Tu es mon seul Amour
Jésus Tu es mon seul Amour.

4 - Que le feu dans mon cœur, allumé aujourd'hui
Revive chaque jour de ma vie
Qu'il soit signe du Seigneur, et de tous mes amis
Qu'il soit la grâce de l'aujourd'hui
Le temps est notre maître et le temps nous apprend
À mourir et à renaître et à vivre en avant
Jésus sera mon seul Amour
Jésus sera mon seul Amour

Elle a été la sœur que je désirais

Par : Jacqueline Noël

Connaitre Pauline a été une grâce pour moi. Elle a été la sœur que depuis longtemps je désirais. En elle j'ai découvert une femme habitée de la présence vivante de Dieu dans son cœur et dans sa vie.

Depuis toutes ces années (1964 à 2018), nous avons partagé nos joies et nos peines. Elle a été celle qui m'a fait découvrir la Parole de Dieu et les psaumes. Pauline a été là au plus creux de ma vie et a su me faire redécouvrir l'Espérance. Quel cadeau pour lequel mon cœur est rempli de gratitude.

Ensemble nous avons cheminé au Cursillo, à Foi et Partage et au sein de notre communauté. Que de bons moments de prières partagés ensemble et aussi avec Armand : ce sont eux qui m'ont fait redécouvrir l'Espérance. Pauline a été une confidente pour moi ainsi que pour mes deux ainés. Nous ne pourrons jamais oublier.

Pauline a vécu son passage sur la terre en vivant de la présence de Dieu, en respectant son prochain, sans aucune critique négative, en le découvrant dans les personnes et les évènements ainsi que la nature et toujours en gardant au fond de son cœur la Joie de son Jésus.

Je rends grâce au Seigneur d'accueillir Pauline dans son Royaume. Pauline qui est allée rejoindre son Armand.

Les portes du Ciel

Par : Jacques Trudeau et Lauréanne Hogan

Souvent, lors des repas partagés aux Béatitudes, prestement nous allions nous asseoir en face de Pauline et Armand. Beaux moments d'échanges et de découvertes.

Pauline, nous croyons bien fort que tu es à ta place au Ciel. Vous êtes vénérables toi et Armand. Nous gardons dans nos cœurs de doux souvenirs de toi.

« Seigneur, que devons-nous faire ? »

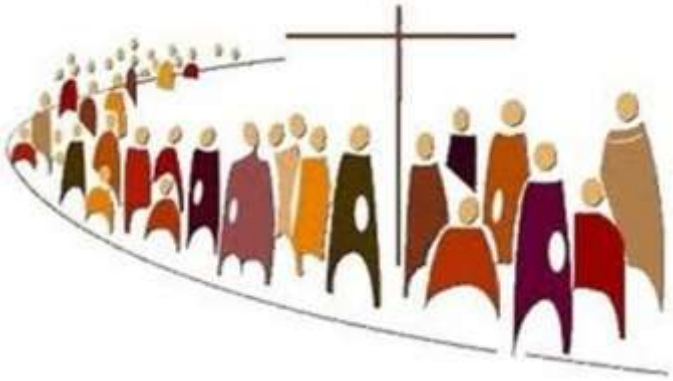
Par : Marie-Thérèse Mailloux

Le titre d'une exhortation apostolique du Pape François nous donne un bon indice : « Soyez dans la joie et l'allégresse ». Si, mais comment faire dans un monde perturbé, plein de violence, dans un monde où les catastrophes s'accumulent de jour en jour ?

Dans son exhortation, le Pape nous invite à la sainteté. Mais la sainteté c'est quoi? Quand j'étais petite, la sainteté c'était les personnes reconnues officiellement pour avoir fait des choses extraordinaires, des personnes canonisées. Pas facile, souvent ces saint-e-s venaient de loin, d'il y a longtemps. Leurs vies étaient exemplaires, mais trop compliquées à imiter. Ces personnages, bien qu'ils restent des modèles à imiter, je me sens davantage inviter à les prier pour demander de l'aide.

Il y a aussi les saints de tous les jours, ces personnes qui vivent près de moi et qui m'inspirent, qui m'accompagnent, qui m'aident au quotidien. Le Pape François les appelle « les saints de la porte d'à côté ». Ce sont les parents qui s'occupent de leurs enfants avec amour, patience. Ce sont les enfants qui s'occupent de leurs parents vieillissants ou malades. Ce sont les personnes impliquées dans la société, ceux et celles qui veillent au bien-être des autres. C'est tout le peuple, sans identité spéciale, sans statut particulier.

Le Pape François nous dit : *« … personne n'est sauvé seul, en tant qu'individu isolé, mais Dieu nous attire en prenant en compte la trame complexe des relations interpersonnelles qui s'établissent dans la communauté humaine : Dieu a voulu entrer dans une dynamique populaire, dans la dynamique d'un peuple. »* [1]



« Seigneur, que devons-nous faire ? ». Je fais mienne la question de Robert Lebel : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » Et la réponse, je la trouve dans l'appel à la sainteté que nous fait le Pape. Je n'ai pas l'ambition d'être reconnue, citée en exemple, mais je me sens invitée, appelée à faire chaque jour un peu plus, un peu mieux afin de rendre le monde, autour de moi, meilleur, par des petits gestes, des sourires, des paroles d'amour.

Je crois que ce que le Seigneur demande à chacun d'entre nous, c'est d'aimer, « aimer Dieu et notre prochain comme nous-mêmes ». Dieu nous demande uniquement ce dont nous sommes capables, selon nos forces, car Dieu est AMOUR.

En cette période qui précède Noël, « aimons-nous les uns les autres, comme il nous a aimés. »

[1] Pape François, *Soyez dans la joie et l'allégresse, Exhortation apostolique, Gaudete et Exsultate, Sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel*, Médiaspaul, 2018, p. 7

Que devons-nous faire?

Par : Michel Denis

Je dirais que ce temps de l'avent 2018 m'invite d'abord à une action toute simple, c'est-à-dire à laisser résonner la Parole de Dieu dans mon cœur. L'Église nous offrira, tout au long de ce temps de l'avent, de belles Paroles de Dieu (des invitations en quelque sorte); oui laisser résonner ce temps de grâces.

Laisser résonner pour moi, c'est faire silence pour me laisser toucher par la Parole, cette Parole qui m'invitera à la conversion de mon cœur, à grandir encore dans l'amour de Dieu et de mes frères et sœurs; c'est me laisser toucher aussi par ce que vivent mes frères et sœurs de près ou de loin, sans oublier de me laisser toucher par tout ce qui se passe en moi.

Oui faire silence car l'enjeu est grand, la mission est grande, c'est d'aimer comme Jésus. Je pense à l'exemple de ce même Jésus qui, tout au long de sa vie publique, s'est retiré dans la montagne pour y passer la nuit en prière (Luc 6,12). Je crois que, dans ces longs temps de cœur à cœur, Jésus nous invite à nous arrêter nous aussi et à prendre de bons temps de silence intérieur et extérieur pour que dans nos journées, nous soyons un peu plus connectés à notre intérieur. Dans ce silence, je pourrai y découvrir peut-être une fatigue que je n'avais pas perçu, ou un souci que je pourrai remettre à Dieu pour cesser de m'en préoccuper, ou une Parole de Dieu qui jaillira tout à coup, une invitation même à poser tel ou tel geste. Je crois que Jésus ne cesse de nous y attirer, lui qui se tient là au fond de notre barque, de notre cœur.

Au fond, plus je me nourris de la Parole, de la beauté, de la vie véritable, de l'amour de mes frères et sœurs, plus je crois que ça m'entraîne dans une bonne réponse à « que devons-nous faire? ». Ça suppose que je prenne le temps de me retirer d'un monde qui aime tellement courir, s'affoler même, idoles de consommations, d'argent, de pouvoir, de gloire, etc.

Seigneur Jésus, merci pour ce temps de l'avent 2018, temps de grâces; je crois vraiment que ce temps de grâces est en mesure de faire de nous des personnes un peu plus humaines dans le sens d'aimer davantage comme Jésus. Vierge Marie, toi qui connais tellement bien le chemin, daigne nous y conduire! Bon temps de l'avent 2018 à chacun, chacune!

Pour l'environnement

« Que devons-nous faire? »

Par : Jean Roy

Avez-vous signé le « Pacte pour la transition écologique »?

Depuis mon enfance, je suis préoccupé par tout ce qui concerne le soin à apporter à notre environnement. Combattre la pollution, faire des gestes bienfaisants pour la planète. J'ai cette sensibilité, et elle s'est développée en voyant agir des gens autour de moi.

Quand Dominic Champagne et d'autres ont proposé de les joindre pour signer un « Pacte pour la transition écologique » afin de limiter les changements climatiques, je me suis dit : « Bravo! J'embarque! » Je suis alors allé sur mon ordinateur, sur le site **www.lepacte.ca**, pour voir les détails. Mais j'ai vu plus que des détails! Le Pacte est en deux parties.

La deuxième partie, c'est de demander aux gouvernements de poser des actions contre les changements climatiques. C'est aussi d'accepter que ces actions vont peut-être me déranger. Cette partie-là me semblait facile à signer ; je n'ai pas à **faire**, c'est le gouvernement qui fait.

La première partie, c'est de m'engager à réduire **mes** émissions de gaz à effet de serre. Plein de gestes à poser sont énumérés, à **faire** selon ma réalité et mes capacités. Ça, ça n'a pas passé. En effet, j'ai le train de vie d'un nord-américain. En voyant toutes les actions possibles, je me suis découragé. Je ne pourrai jamais **faire** tout cela. Même, je ne pourrai pas en **faire** le dixième, c'est trop exigeant, ça demande trop de renoncements à un rythme de vie dans lequel je suis confortable.

Plus tard, j'ai pensé qu'à chaque célébration eucharistique, on commence par reconnaitre qu'on est pécheur. On ne **fait** pas toujours le bien que l'on voudrait faire, on **fait** le mal que l'on ne voudrait pas. C'est notre condition humaine. Le Créateur nous a **fait** ainsi. Mais aussi, à chaque célébration eucharistique, le Pardon est offert, pour ne pas rester bloqué sur nos limites, mais miser sur nos possibilités de vie.

Dans l'évangile de Luc, proclamée au 3e dimanche de l'Avent cette année, plusieurs personnes viennent demander à Jean Baptiste : « Que devons-nous faire? » :

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »

Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. »

Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. » Lc 3, 10-14

La réponse de Jean est claire. Il s'agit de faire selon qui on est, selon nos états de vie. Partager selon nos moyens; agir avec le plus de justice possible; ne pas faire de mal intentionnellement; se contenter du nécessaire. Voilà quelque chose à ma portée.

Dominic Champagne a mentionné qu'on n'a pas besoin de viser un comportement parfait pour signer le Pacte, mais seulement vouloir faire un peu mieux. Ne vaut-il pas mieux tenter de faire quelque chose dans la bonne direction, que de ne rien faire?

Alors j'ai signé le Pacte, comme 247 000 personnes l'avaient fait au 1er décembre.

Il s'agit maintenant que je m'en rappelle, et que jour après jour, face à l'environnement et dans les autres domaines de ma vie, je pose ma petite brique pour la construction d'un monde meilleur. Je sais que je ne suis pas seul à m'y investir. Ainsi se sont bâties les cathédrales ; ainsi se construit le Royaume.

« Seigneur, que devons-nous faire? »

Le sens de la naissance

Par : Jacques Trudeau

Le sens de la naissance c'est de rencontrer Dieu. Chacun d'entre nous sommes invités à ce rendez-vous, à chaque instant de notre vie.

Ma responsabilité est de ne jamais interrompre cette recherche. Comme Job, qui a subi tant d'épreuves. À la perte de ses proches et de ses biens, à la maladie, et pourtant, il n'a jamais renoncé à croire en Dieu.

« Seigneur, que devons-nous faire? » C'est de toujours tenir sa lampe allumée, être prêt pour Sa venue et être à Son écoute. La préparation à cette joyeuse rencontre est intime à chacun. Intimité entre Lui et moi. Ses doux mots qui viennent habiter mon silence, préparent ce qui va se retrouver dans mon cœur.

Ceux et celles que j'ai croisés sur mon chemin m'ont souvent aimé avec beaucoup de tendresse et de douceur, un cadeau que m'a fait le Très Bas. Il donne un sens à ma naissance…

Seigneur, que devons-nous faire?

Par : Isabelle Plante

Seigneur, que devons-nous faire pour bâtir un monde merveilleux? Je me donne entièrement au service de mes frères et sœurs. Ce lien si fort et important avec les gens de la maison les Béatitudes apporte tant de bienfaits. À chaque jour de la semaine, je fleuris intérieurement, je me dis que ça couronne mes efforts, ce que je mets en pratique chez ma propre famille.

Le Seigneur a toujours sa place au coeur de ma vie bien remplie. J'ai de l'admiration à voir les merveilles en moi. Aujourd'hui je suis bien contente, mon état de santé s'est beaucoup amélioré au fil du temps, j'en remercie pour tout. Je réalise l'importance d'être en pleine forme, comme ça le bon Dieu laisse sa trace en moi. Je sais bien que je vais être récompensée un jour pour tout le bien fait sur terre.

La maturité spiritualité a été un bienfait en moi-même. Aujourd'hui je sens que le Seigneur m'envoie en mission auprès des gens de la communauté. Il m'a toujours accompagnée au long de ma vie. Actuellement je vois plus ceux et celles qui sont capables de comprendre facilement les gens par leur écoute chaleureuse, inoubliable et mémorable à leur manière à eux autres. Le Seigneur m'a donné de grands défis à relever. À chaque jour, je me lève à l'heure des poules pour les remplir, je me compte bien chanceuse.

Seigneur, devons-nous attendre que la paix règne sur la terre au coeur des gens si grand ouverts au service de l'un et l'autre? Découvrir le plan du Père aux cieux qui se réalise quand chaque personne tient à sa promesse, donne la main à son frère et sa sœur, que tous soient bienheureux.

Le « Soleil » de nos vies

Par : F. Jean Beloin s.c.

Le 1er décembre 2018, nous avions une journée de ressourcement avec Mme Micheline Gagnon, agente de pastorale et théologienne du diocèse de Sherbrooke, sur le thème qui a été choisi pour cette année à La Maison Les Béatitudes : « *Ta grâce me suffit* ».

Je dirais que ce fut pour moi un moment de grâce que d'avoir cette opportunité de « revisiter » au moins quelques-uns de mes propres moments de grâce dans ma vie personnelle et aussi d'avoir eu l'occasion de reconnaître, en Marie de Nazareth, une des nôtres qui a su accueillir pleinement toutes les grâces qui lui furent offertes, un vrai modèle quoi !

Je ne sais trop pourquoi et comment a pu se faire le lien dans ma tête ou dans mon cœur mais toujours est-il que le contenu de ce ressourcement m'a ramené une dizaine de jours plus tôt, soit le 21 novembre dernier, lorsque j'apprenais, par La Tribune, la mise en service d'un grand parc solaire sur le campus de l'Université de Sherbrooke. Lorsque celui-ci sera complètement terminé, il comprendra près de 3000 énormes panneaux solaires pour capter une partie de cette formidable énergie déployée pas notre soleil qui, depuis des milliards d'années déjà, éclaire et réchauffe notre planète.

Une des grandes particularités du soleil, c'est qu'il offre sa chaleur et sa lumière à tous, que l'on soit riches ou pauvres, petits ou grands, malades ou en santé, savants ou ignorants, bons ou malveillants. On peut en profiter en s'y exposant pleinement ou partiellement ou encore s'en priver en se mettant à l'écart, là où ses rayons ne pourront nous atteindre.

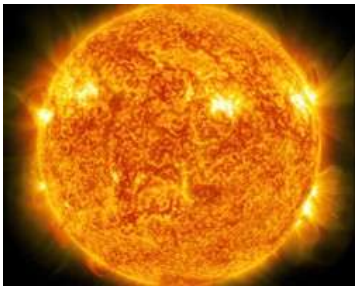
J'y ai vu un parallèle entre la grâce (les grâces) que Dieu, par son Esprit-Saint, offre généreusement et en surabondance à tous les humains, ses enfants, et chacun de nous qui avons le choix de nous exposer pleinement ou partiellement ou encore pas du tout à l'action de Son Esprit en nos cœurs.

Pour bien capter les rayons du soleil, ces immenses panneaux ne sont pas placés n'importe comment. Ils sont orientés de façon à capter au maximum le rayonnement solaire qui ne demande pas mieux que de nous fournir une grande partie de l'énergie renouvelable dont nous avons besoin et, même, leur orientation se réajuste tout au long de la journée et de l'année pour toujours capter au maximum les précieux rayons offerts à tous.

Autre aspect intéressant de ces panneaux solaires, c'est qu'ils ne captent pas toute cette énergie pour eux-mêmes d'abord mais plutôt pour contribuer à combler des besoins réels et parfois artificiels de toute une population qui pourra en bénéficier autour d'eux. À peine gardent-ils un tout petit pourcentage de cette énergie pour leurs services essentiels, c'est-à-dire se réorienter selon l'heure du jour et des saisons et aussi, en hiver, avoir la chaleur suffisante pour rester dégivrés et faire fondre la neige qui pourrait s'y accumuler.

Pourquoi n'en serait-il pas de même dans nos vies de chrétiens ? Je dois humblement reconnaître que je suis personnellement loin de tout mettre en œuvre pour optimiser l'accueil de

l'Esprit-Saint qui s'offre à moi, à toutes les saisons de ma vie, afin qu'avec Sa grâce je puisse porter plus de fruits autour de moi. Trop souvent, les « capteurs » intérieurs de mon cœur et de mon esprit sont plus ou moins bien orientés et pointent davantage vers le sol, au ras des pâquerettes, plutôt que vers l'Infini, l'Esprit de Dieu, qui ne demande pas mieux que de me transmettre son « énergie » débordante.



On a calculé que notre soleil en a encore pour environ 5 milliards d'années à nous offrir son énergie renouvelable. Ce n'est déjà pas si mal. Dieu, Lui, en a pour l'éternité à nous offrir Sa grâce. Dans un cas comme dans l'autre, ça dépasse passablement notre espérance de vie personnelle; alors, pourquoi ne pas en profiter pleinement pendant que nous sommes encore là…

Aux dernières nouvelles, on nous dit qu'il y a environ 2,3 milliards de chrétiens dans le monde. En supposant que chaque chrétien produise autant d'énergie électrique qu'un des 3000 nouveaux panneaux solaires de l'Université de Sherbrooke, cela voudrait dire que, tous ensemble, nous pourrions produire 767 000 milliards de watts. Je n'arrive pas à m'imaginer ce que l'on pourrait faire avec une telle quantité d'énergie mais il y a certainement de quoi combler beaucoup des vrais besoins de base de notre humanité.

Maintenant, j'essaie de m'imaginer si chacun de nous, les 2,3 milliards de chrétiens que nous sommes, avions tous nos « capteurs » intérieurs pointés en permanence dans la bonne direction vers notre Source « d'énergie » à nous, soit l'Esprit de Dieu qui nous offre en permanence ses grâces inépuisables, je crois que ça « péterait » le feu (dans le bon sens du terme) sur notre chère planète. Malheureusement, on se traîne trop souvent les pieds, comme dirait un de mes amis, et ça donne ce que ça donne… (En suivant les nouvelles quotidiennes, on fait facilement le constat qu'il y a encore place à amélioration…)

Il me vient en tête quelques personnes exemplaires qui, je crois, ont choisi, dans leur vie, de pointer leur « panneau solaire intérieur » dans la bonne direction pour optimiser leur réponse à l'appel de Jésus d'être des serviteurs et des servantes de leur frères et sœurs, comme Lui-même l'a été. Bien sûr il y a Jésus Lui-même et sa mère Marie mais, plus près de nous, je pense à des personnes comme Mère Teresa, l'abbé Pierre, Jean Vanier, sœur Emmanuelle, etc. Nous ne serons jamais ni l'un(e) ni l'autre de ces géant(e)s à nos yeux (qui eux-mêmes se considéraient d'ailleurs comme des tout petits) mais tous, chacun et chacune de nous, avons le même appel à orienter **tout notre être** dans la bonne direction pour capter au maximum les grâces qui nous sont offertes en permanence pour en faire bénéficier tous ceux et celles qui croisent notre route au fil des jours. Ainsi chacun(e) deviendra ce qu'il est vraiment appelé à être, différent et complémentaire de tous ses frères et sœurs pour le bien de tous et la gloire de Dieu.

Le thème de l'Avent, cette année, nous invite à poser une question : « *Seigneur, que devons-nous faire?* » Chacun(e) qui prêtera une « oreille » attentive à la réponse que le Seigneur lui soufflera au cœur entendra une réponse ajustée à sa propre réalité; écoutons cette réponse personnelle qu'Il nous fera et mettons-la en pratique.

Pour ma part, le souhait que je veux faire cette année à chacun(e) de vous à l'occasion de l'Avent, du temps de Noël et pour toute l'année à venir, c'est de rester éveillés et de réajuster quotidiennement le « capteur » de votre cœur et de votre esprit dans la bonne direction, celle qui permettra d'optimiser votre bonheur en **faisant** tout ce qu'Il vous dira.

"Seigneur, que devons-nous faire?"

Textes recueillis par Lise Morin

Bonjour, voici trois beaux textes inspirants dont je n'aurais su mieux écrire. *Lise*

Texte de Jocelyne Goma :

Le Seigneur nous appelle à le servir avec joie. Servir Dieu c'est un privilège, ce n'est pas une contrainte ! Au contraire, c'est véritablement un appel glorieux que le Seigneur nous donne, de pouvoir l'honorer, lui qui est le créateur de toutes choses, qui est le Seigneur de toute la terre, celui par qui tout respire et à qui tout est dû. Il est Dieu!

Lorsque nous le servons, nous sommes appelés en sa présence pour l'honorer, pour faire ce qu'il nous demande et ce qu'il attend de nous, c'est donc un glorieux privilège. Une grande grâce est rattachée à ce service, puisque le Seigneur nous parle de la récompense de celui qui sert. Les serviteurs de l'Éternel seront récompensés fidèlement selon leurs œuvres nous dit le Seigneur et il ajoute que sa rétribution arrive, puisqu'il vient et qu'il rétribuera tous les justes.

Chant de Robert Lebel :

Seigneur, que veux-tu que je fasse ?

Seigneur que veux-tu que je fasse?
Je n'ai pas grand chose à t'offrir
Sinon mon unique désir
De te laisser toute la place,

Depuis longtemps tu me façonnes
Entre révoltes et beaux jours;
Voilà qu'entre tes mains d'amour
Ô Dieu, mon Dieu, je m'abandonne,

Que désormais tu sois l'espace
Où je me laisse aimer le cœur,
Que je ne cherche plus ailleurs
Ce qui ne vient que de ta grâce.

Que toute ma vie t'appartienne
Et mes hivers et mes étés
Car je n'ai d'autre volonté
Que de vivre selon la tienne.

Toi qui m'as donné de t'apprendre
Â même l'espoir et la nuit,
Je voudrais tant que d'autres aussi
Retrouvent ton feu sous leurs cendres

Vers ceux qui se meurent d'attendre
Que ma tendresse soit tendue,
Qu'elle révèle ta venue
À ceux qui souffrent sans comprendre.

Seigneur que veux-tu que je fasse?
Seigneur que veux-tu que je fasse?
Je ne veux vivre que de toi
Et pour toi.

Texte de Bernard Emkeyes :

Dieu a mis des rêves et des désirs dans le coeur de chacun, et lorsqu'ils se réalisent, nous éprouvons alors beaucoup de joie. Cela nous encourage et nous donne des forces pour persévérer dans le bon combat de la foi.

Mais il peut arriver dans votre vie que vous passiez par des déserts. Oui, Dieu ne vous conduit pas toujours sur des chemins faciles, c'est pourquoi nous devons rester forts dans les moments difficiles.

Notre Dieu n'envoie pas les tempêtes ni les maladies, il autorise certains évènements dans notre vie afin de nous tester pour savoir si nous restons fidèles et fermes dans la foi. Il attend que nous lui prouvions par notre attitude notre fidélité malgré les difficultés. En gardant la foi dans l'épreuve, vous montrez à Dieu que vous lui restez fidèle même dans les temps de désert. Et je voudrais vous encourager à cela aujourd'hui : persévérez dans la difficulté ! Proclamez la Parole de Dieu !

"Seigneur, que devons-nous faire face à l'intimidation dans notre vie de tous les jours ?"

Par : Marcel Dumais

Violence psychologique dans notre vie de tous les jours : tolérance zéro

Par la grâce de bon Dieu, j'ai eu la chance depuis quelques années de vivre du harcèlement et la violence psychologique dans ma vie qui se manifeste de façon subtile et insidieuse. Je me dis maintenant qu'il ne faut pas banaliser leurs conséquences de grande importance sur notre santé mentale, physique et spirituelle, il faut dénoncer le non-acceptable car ce n'est que la distorsion cognitive.

<u>D'après moi il est difficile de reconnaitre les signes :</u>

Le harcèlement et la violence psychologique dans nos vies sont des paroles ou des gestes blessants posés volontairement de façon répétée et qui risquent de porter atteinte à autrui, rendant ainsi le milieu de vie de quelqu'un malsain. Il ne s'agit donc pas d'un incident isolé, involontaire et qui découlerait d'une situation stressante, ou encore d'un confit ponctuel.

J'ai découvert dans mes recherches personnelles qu'au Québec, deux personnes sur trois dans sa vie subiront de l'intimidation à la garderie, à l'école, dans les sports, sa famille, au travail, dans nos centres d'accueil et surtout par les supposées ami(es) qui ont un sens de la « joke » dégradante. Plusieurs personnes ont déclaré être victimes de plusieurs formes d'humiliation ou encore d'agressions, de se faire crier après, de menaces verbales ou physiques au cours de leur vie.

Répandre de fausse rumeurs à l'endroit d'une personne, l'empêcher de s'exprimer, l'isoler ou l'indure volontairement en erreur peuvent en constituer d'autre exemples.

Selon mon expérience que Dieu m'a permis de vivre, il faut agir sans attendre si on croit être la cible de ces comportements pouvant engendrer d'importantes conséquences sur notre santé, dont l'anxiété, une perte de confiance en soi et surtout beaucoup de tristesses…

<u>Il est super important de trouver des allié(e)s et de l'aide de personnes compétentes à l'extérieur de cette situation qui nous détruit</u>

Pour dénoncer haut et fort tout au long du processus, il est primordial de bien s'entourer auprès de personnes en qui l'on fait confiance et surtout de ne pas s'isoler seul dans son coin. Si le besoin s'en fait ressentir, il faut faire appel à un professionnel qui peut nous aider à restructurer nos pensées et mieux réagir face à cette situation non acceptable... Il est aussi possible de dénoncer à la police qui est votre principal allié dans de pareils moments de votre vie. Vous n'êtes pas seul, Dieu vous accompagne. « Aide-toi et le ciel t'aidera ».

<u>Et si la situation persiste ô mon Dieu ?</u>

Il ne faut pas l'ignorer ou banaliser la situation, ni encore sous-estimer, ce que j'ai fait trop longtemps. Il est donc primordial de reconnaitre les symptômes et ne pas laisser ces comportements perdurer. Découvrir rapidement que votre harceleur ou plutôt votre abuseur, celui qui vous fait violence (que vous n'êtes pas sa première victime et surtout pas sa dernière), a un comportement appris qui a sûrement beaucoup de positif dans sa soif de pouvoir et de contrôle. Faire très attention à vos ami (es), ceux remplis de bonnes intentions, qui par peur ou par grande ignorance ramèneront votre situation à **<u>un conflit de personnalité avec votre abuseur</u>**. Souvent les gens n'aiment pas le trouble et préfèrent jouer à l'autruche…

Je ne louangerai jamais assez le Seigneur Jésus pour cette expérience qui m'a fait découvrir le positif dans l'adversité et le malheur qui m'a permis de grandir.

Merci Seigneur pour cet apprentissage et pardonne à cet individu qui mérite votre miséricorde et bonté comme le mentionne régulièrement dans ses homélies le pape François.

Préoccupations écologistes

Photo proposée par
Denis Pontbriand

Voilà ce que j'ai à dire :

Chroniques des activités

N.D.L.R. Pour vous tenir au courant sur la vie qui circule aux Béatitudes, voici un résumé des activités qui s'y sont déroulés récemment.

Samedi 15 septembre

Journée des engagements

Par : Jacques Trudeau

C'était beau à La Maison Les Béatitudes. C'était la journée des engagements. Tout le monde réuni à cette occasion était animé d'un sourire qui marquait l'importance de cette rencontre.

Voici quelques remarques, prises sur le vif, que me faisaient certains membres, suite à la question :

« *Est-ce pour toi c'est important la journée des engagements?* »

Michel Bonneville : « C'est tellement important. C'est un engagement qui va me nourrir, va me faire cheminer. C'est un moment pour accueillir les blessures et ça nous fait grandir.»

Michelle Huard : « Pour moi c'est important et c'est préférable d'aller au rythme de la personne pour l'engagement, pour moi un an à la fois. »

Louise Proulx : « Dans cette journée je viens chercher la grâce pour vivre mon engagement toute l'année. »

France Croteau : « Oui, c'est important, pour réaffirmer mon attachement à La Maison. »

Thérèse Plante : « Absolument, l'appartenance à la communauté, c'est être en service. »

Michelyne Laflamme : « Oui, ça confirme que c'est important pour le meilleur et pour le pire. »

Jacques Desruisseaux : « Oui c'est important, ça me fait sentir que je fais partie de la communauté. »

Jacqueline Noël : « Bien oui, ça démontre un sens d'appartenance pour les gens qui s'engagent et pour ceux qui fréquentent La Maison. C'est précieux de sentir que j'ai des frères et des sœurs pour cheminer et grandir avec eux et elles. »

Micheline Gagnon

La journée fut marquée d'un entretien de Micheline Gagnon (qu'on peut écouter sur le site web), de partages en équipe, de l'animation de Louise Proulx, de l'engagement des membres et d'une messe célébrée par le bon curé Steve Lemay.

Mercredi 26 septembre

« Un brin d'espoir au Rwanda »

Par : F. Jean Beloin, s.c.

La veille de la fête de saint Vincent de Paul, soit mercredi le 26 septembre, nous avons eu le beau témoignage d'une disciple contemporaine de saint Vincent de Paul, Carole St-Hilaire. Depuis quelques années, elle se dévoue plusieurs mois par année comme missionnaire laïque au Rwanda. Le soir de la fête de saint Vincent de Paul, à notre prière communautaire du soir, nous demandions : « *Seigneur, donne-nous d'être solidaires des peuples qui souffrent* ». Nous venions tout juste d'avoir, en Carole, un bel exemple d'une personne qui a choisi de devenir solidaire d'un peuple qui souffre.

Saint Vincent de Paul disait : « *Servant les pauvres, on sert Jésus-Christ* ». Tout au long de son beau témoignage, accompagné de chants rwandais et de belles photos prises à Butaré, sa terre de mission, Carole nous a permis de percevoir la passion et l'amour qui l'habitent pour les rwandai(se)s avec qui elle se fait solidaire dans sa mission humanitaire. Les beaux fruits que cet engagement produit en elle et son mari, Alain, sont tangibles. Leur foi se nourrit de la très grande foi de ces personnes miséreuses et souffrantes qu'elle aide et accompagne.

Carole avec une veuve du génocide

Certaines situations nous siphonnent et nous vident de toute énergie tandis que d'autres décuplent nos énergies, nos initiatives et notre débrouillardise. C'est ce que j'ai remarqué chez Carole et Alain car cet engagement donne un sens à leur vie et leur fait prendre toutes sortes de belles initiatives afin de trouver des collaborateur(trice)s pour continuer à servir ces belles personnes qui vivent dans des situations inimaginables pour nous.

Mercredi 10 octobre

Fête de Michelle Huard – 70 ans

Par : Michel Bonneville

Oui, il y avait de l'ambiance de fête dans l'air. Michelle nous a dit qu'elle était contente d'être fêtée. Elle acceptait bien cela.

Oui, après avoir reçu une belle Bible en cadeau, on a vu le super comité des fêtes en mettre plein la vue pour tous. Bravo pour toutes vos préparations de jeux, de chants. De faire participer tous et chacun fut si beau à voir.

Michelle Huard n'a pas perdu son cœur d'enfant jusqu'à la fin. Des jeux d'habiletés, des déguisements, de la danse ont bien rempli nos cœurs de joie et de rires. Oui, nous le devons à Dieu pour tous ces talents. La prière et l'eucharistie furent de mise pour cette soirée. Alléluia, Alléluia !

Mercredi 24 octobre

Rencontre avec une infirmière en CHSLD

Par : Lise Morin

Mercredi 24 octobre, une infirmière auxiliaire d'une grande foi, du nom d'Andrée Girard, est venue nous raconter une page d'histoire peu lumineuse sur les CHSLD. En effet, les personnes qui y résident ne reçoivent pas la chaleur humaine et les soins nécessaires à une qualité de vie décente.

Ces déplorables lacunes sont dues, entre autres, à un personnel réduit et essoufflé, à des quotas imposés en lien avec l'hygiène, à presque pas d'échanges verbales et des temps de loisirs et de spiritualité offerts à des moments inopportuns.

Il est triste de constater que la dignité humaine, dans notre pays riche, ne semble pas une priorité pour notre population vieillissante et fragilisée par la maladie. Nous devrions terminer nos jours dans les bras de doux bonheurs tout simples, apaisant ainsi le dernier chemin.

Derrière toute épreuve, il y a une beauté cachée...

Mercredi 7 novembre

La Cordée

Par : Jacques Trudeau

La Cordée, rue Dufferin

Rencontre très intéressante avec Brigitte Campeau. Elle est venue nous parler de santé mentale en nous décrivant, dans un premier temps, différents symptômes associés à ces maladies. Elle est directrice de La Cordée, un organisme où près de 400 personnes avec des problèmes de santé mentale tourbillonnent autour. La Cordée offre un espace de soutien pour ces personnes. On y offre différents services, en voici quelques exemples :

- La mise sur pied d'une pièce de théâtre qui a eu beaucoup de succès.

- La construction d'une coopérative d'habitation où il y a 36 appartements, qui privilégie 50% plus un de personnes ayant une problématique en santé mentale.

- Le Plateau de travail occupationnel et la friperie, qui permettent à ceux et celles qui ont plus de difficulté à intégrer le marché de l'emploi, à avoir un lieu de travail calme et peu stressant.

- La mise à la disposition d'ordinateurs.

- Et bien d'autres services…

Belle soirée avec Brigitte Campeau, soirée comme on les aime aux Béatitudes.

Samedi 17 novembre

Fête aux Béatitudes, comme chez Astérix

Par : Jacques Trudeau

C'est dans une très petite communauté qui résiste à l'empire américain que trois joyeux compagnons, Ghislaineix, Jeanix et Franceix, ont été fêtés. Leur force vient de leur solidarité et de leur foi chrétienne. Ils savent se battre contre le mal et les injustices. Avant tout, ils aiment festoyer autour d'une bonne table, en riant et en contant les histoires de leurs aventures passées.

Cette fois-ci, on soulignait les 60 ans pour Jeanix et les 70 ans de Francix et de Ghislaineix.

La messe était au cœur de cette célébration. Elle était présidée par le druide Nault. Comme jeu, on ne courait pas après les sangliers, mais après un ballon. De plus, la barde Caroleix a chanté de belles chansons tout au long de l'après-midi.

Samedi 1er décembre

Ressourcement avec Micheline Gagnon

Par : Michel Denis

« *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.* » (2 Cor 12, 9)

Nous avons vu que c'est à partir d'un certain vide en nous, une souffrance tournée vers Dieu, cri vers Dieu, souffrance qui lui permet d'agir dans notre vie, agir entre autres, par l'intermédiaire d'un frère, d'une sœur.

Jésus n'a pas condamné la richesse mais plutôt l'autosuffisance. L'Esprit Saint ne peut passer que si je suis vide de moi.

Marie a aussi été éprouvée. Nous devenons plus humains, nous avons soif de gens qui manifestent de l'humanité. L'importance de persévérer dans la foi.

La faiblesse de saint Paul lui permet de découvrir la grâce de Dieu dans sa vie.

Chacun, chacune a pu nommer un exemple où il, elle a trouvé de la force dans sa faiblesse.

Une prière commençait ainsi : « Nous te remercions, Dieu Créateur, de nous donner à chacun la force de ton Saint Esprit pour changer les choses ».

Importance de la gratitude

et de louanger le Seigneur pour les choses qui nous arrivent bien ou mal dans notre quotidien

Par : Marcel Dumais

« *Sois reconnaissant envers tous, tous t'enseignent.* » - Bouddha

Pour moi dans ma vie de tous les jours, *« la **gratitude** est le sentiment que l'on éprouve pour une personne qui s'est montrée présente pour nous ou tout simplement envers la vie en général. La reconnaissance est l'action de reconnaître un service, une action, un soutien. Et dans tout cela le mot magique n'est autre que **« Merci ! ».** Savoir chaque jour se réveiller en remerciant Dieu de nous avoir donné, apporté, retiré, ajouté ou diminué et de nous faire vivre une vie pleine, remplie de choses qui ne sont ni quantifiables ni échangeables »,* voici la meilleure façon de trouver le bonheur sur terre.

Milles merci à tous les membres internes et externes de La Maison Les Béatitude pour vos actions positives ou négatives à mon égard qui me font grandir.

« *Quand vous vous levez le matin, remerciez pour la lumière matinale. Remerciez pour votre vie et votre force. Remerciez pour la nourriture et pour la joie de vivre. Et si vous ne voyez aucune raison de remercier, soyez assuré que la faute vient de vous.* »

– Tecumseh, chef des Indiens Shawnee

Est-ce que les oiseaux rouspètent tous ?

Par : Christine Blais

Il y a quelques années, j'ai suivi par hasard un cours de méditation. Le prof, Jean-Paul Lapointe, nous parlait de différents types de méditation : zen, vipassana, pleine conscience, tibétaine, transcendantale, etc. En finissant ce cours, je me sentais comme un oiseau désirant prendre son envol tellement le cours m'avait intéressée. J'étais emballée.

J'ai donc fait des recherches par la suite pour approfondir davantage le sujet. Puis un jour, j'ai décidé de faire une fin de semaine intensive de méditation chez moi. J'ai choisi un mantra que j'ai essayé de répéter pendant environ une demi-heure le vendredi soir (le soir, c'est préférable de ne pas méditer trop longtemps car ça aurait pu me donner de l'énergie et m'empêcher de dormir au coucher). Donc une demi-heure me suffisait. Cependant, c'était difficile de méditer pendant une demi-heure car je trouvais pénible de me concentrer longtemps. C'était suffisant pour que la taille de mon oiseau intérieur commence à diminuer.

Le samedi matin, j'ai médité pendant une heure et demie ou deux en prenant soin de séparer cette période en deux parties. Pendant la pause, je marchais ou faisais un peu d'exercice pendant environ 15-20 minutes dans mon appartement pour me dégourdir les jambes. Même chose pendant l'après-midi. Le soir, je n'ai fait qu'une demi-heure de méditation mais après toute cette journée de recueillement, j'avais l'impression que mon oiseau mentionné ci-haut avait perdu beaucoup de plumes et ne fredonnait plus. J'entendais plutôt une cacophonie dans mon intérieur. J'étais déçue de tout ce charabia. Le dimanche matin, l'oiseau en moi demeurait toujours dans des zones obscures. J'ai quand même recommencé le même horaire de méditation que celui du samedi et j'ai arrêté ma retraite avant le souper du dimanche, contente d'être enfin arrivée à terme.

En sortant de cette fin de semaine intensive, j'éprouvais un remarquable bien-être. Je me sentais plus centrée qu'habituellement et je goûtais à la joie de vivre. Mon oiseau intérieur avait alors enfilé l'enveloppe d'un joli flamant rose et m'avait présenté sa compagne et leurs enfants. Ils chantaient tous ensemble et formaient une belle maisonnée heureuse. Quelle bonne nouvelle !

Souper du 24 décembre

Par : Jacqueline Noël

Comme à chaque année, il nous fait plaisir d'accueillir les personnes qui ont le désir de vivre dans la joie un repas festif la veille de Noël.

- Arrivée à partir de 15h30
- Messe à 16h et 22h à la paroisse Saint-Esprit
- Repas fourni par La Maison
- Possibilité de jeux dans la soirée

Pour les intéressés, il est important de s'inscrire d'ici le 16 décembre au 819-563-7603, poste 199.

J'en profite pour vous offrir à chacun de vous mes vœux les plus sincères pour un très Joyeux Noël rempli d'amour et de Joie et que toutes les bénédictions et les grâces du Seigneur vous soient données durant toute l'année.

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Steve Lemay (ptre) 16 décembre
- René Gagnon 18 décembre
- Jean Roy 19 décembre
- Claudette Poirier 20 décembre
- Lina Lagacé 21 décembre
- Jacques Mathieu 21 décembre
- Jacqueline Noël 22 décembre
- Thao Nguyen 23 décembre
- Yvan Godbout 24 décembre
- Patricia Moisan 28 décembre

- Janvier Caron 1er janvier
- Charles Breton 4 janvier
- Daniel Perron 5 janvier
- Gérardine Simard 5 janvier
- Gérard Marier (ptre) 6 janvier
- Claude Pariseau (ptre) 14 janvier
- Stephen Ostapyk 18 janvier
- Hélène Palin 18 janvier
- Louise Proulx 18 janvier
- Paul Simard 18 janvier
- Éliane Pineau 23 janvier
- Jean Element 24 janvier

- Thérèse Laroche 2 février
- S. Hélène Parent 2 février
- Carole Bresse 5 février
- F. Donald Bouchard 7 février
- Diane Daigle 8 février
- Gilles Lépine 9 février
- Robert Cronier 10 février
- Hélène Rouleau 10 février
- Louise Simard 13 février
- Loretta Gsell 14 février
- Henri St-James 14 février
- Roselyne Bouchard 15 février
- S. Louise Léger 15 février
- F. Pierre Boutet 16 février
- Gisèle Nadeau 20 février
- France Croteau 21 février
- Pierre Gagnon 23 février
- François Paré (ptre) 24 février
- F. Jean-Guy Beaulieu 25 février
- Thérèse Drouin 26 février
- Lise Lecours 26 février
- Alexandre Lecours 27 février

- S. Pauline Bélanger 1er mars
- Ghislaine Lafond 4 mars
- Marie-Claire Leblanc 4 mars
- F. Yves Légaré 5 mars
- Lisette Côté 10 mars
- Anne Picard 11 mars
- Louisette Santerre 11 mars
- S. Mary Linda Onuoha 11 mars

Décès

- Pauline Gendron Pelletier, membre externe de la communauté, le 27 septembre à 84 ans
- Pierre Duquette, frère de Raymond, le 2 novembre à 73 ans
- Denis Grenier, ancien bénévole à La Maison, le 18 novembre à 67 ans

---

Thème du prochain bulletin :

« Ta grâce me suffit »

Calendrier

Mercredi 12 décembre :
Comment bien pratiquer la gratitude
14h30 à 18h45

Jeudi 20 décembre :
Journée d'adoration 7h00 à 22h00

Lundi 24 décembre :
Souper de Noël *S'inscrire S.V.P., voir texte page précédente*

Dimanche 6 janvier 2019 :
On vient s'amuser!
Jeux et repas partage 14h30 à 18h45

Dimanche 13 janvier :
Foi et Partage 13h30 à 18h45

Mercredi 30 janvier :
Vidéo de Jean Vanier
14h30 à 18h45

Samedi 16 février :
Rencontre sur la vie communautaire
(pour les membres) 13h30 à 18h45

Dimanche 17 février :
Foi et Partage 13h30 à 18h45

Mercredi 27 février :
Mieux vivre nos deuils
14h30 à 18h45

Mercredi 13 mars :
Atelier d'intériorité
16h00 à 20h30

Dimanche 17 mars :
Foi et Partage 13h30 à 18h45